ANALYSE NUMÉRIQUE I cours 2 STANDARD IEEE 754

Ch. Baskiotis

LAPI – EISTI

29 novembre 2008



Standard IEEE 754

Pour les nombres flottants en simple précision le standard IEEE 754 est

Signe $ m s$ $ m s=1$ bit	Exposant ${ m e}$ ${ m q}=8$ bits	Mantisse ${ m m}$ ${ m p}=23$ bits
±	$a_1 a_2 a_3 a_4 a_5 a_6 a_7 a_8$	$b_1b_2b_3b_4b_5b_6b_7b_8b_9b_{10}b_{11}b_{12}b_{13}b_{14}b_{15}b_{16}b_{17}b_{18}b_{19}b_{20}b_{21}b_{22}b_{23}$

qui est un nombre sur 32 bits.



À l'intérieur de la cuisine IEEE 754 - I

Bits de l'exposant $a_1 \cdots a_8$	La valeur numérique correspondante
$(00000000)_2 = 0$	$\pm \left(0.b_1 b_2 \cdots b_{23}\right)_2 \times 2^{-127}$
$(00000001)_2 = 1$ $(00000010)_2 = 2$	$\pm (1.b_1b_2 \cdots b_{23})_2 \times 2^{-126}$ $\pm (1.b_1b_2 \cdots b_{23})_2 \times 2^{-125}$
÷	; ;

À l'intérieur de la cuisine IEEE 754 - II

Bits de l'exposant $a_1 \cdots a_8$	La valeur numérique correspondante
$\vdots \\ \left(01111111\right)_2 = 127$	$\pm (1.b_1b_2\cdots b_{23})_2 \times 2^0$
$(10000000)_2 = 128$	$\pm \left(1.b_1b_2\cdots b_{23}\right)_2\times 2^1$:



À l'intérieur de la cuisine IEEE 754 – III

Bits de l'exposant $a_1 \cdots a_8$	La valeur numérique correspondante
÷	:
$(111111101)_2 = 253$	$\pm \left(1.b_1 b_2 \cdots b_{23}\right)_2 \times 2^{126}$
$(111111110)_2 = 254$	$\pm \left(1.b_1 b_2 \cdots b_{23}\right)_2 \times 2^{127}$
$(111111111)_2 = 255$	$\pm\infty$ si $b_1=b_2=\cdots=b_{23}=0$, NaN sinon.



De zéro à l'infini en passant par le plus petit et le plus grand positifs — l

Le zéro

De zéro à l'infini en passant par le plus petit et le plus grand positifs — l

Le zéro

et le plus petit positif

qui est égal à 1×2^{-126} .



De zéro à l'infini en passant par le plus petit et le plus grand positifs — II

Le plus grand positif

0 11111110 1111111111111111111

ce qui équivaut à
$$(1.11\dots1)_2 \times 2^{127} = \left(2-2^{-23}\right) \times 2^{127} \approx 3.4 \times 10^{38}$$

De zéro à l'infini en passant par le plus petit et le plus grand positifs — II

Le plus grand positif

0 11111110 11111111111111111111111

ce qui équivaut à $(1.11\dots 1)_2 \times 2^{127} = (2-2^{-23}) \times 2^{127} \approx 3.4 \times 10^{38}$ et... l'infini



Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un nombre sous-normalisé.

Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un nombre sous-normalisé.

⇒ L'ordinateur peut faire des calculs avec ces nombres

Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un nombre sous-normalisé.

⇒ L'ordinateur peut faire des calculs avec ces nombres mais l'utilisateur ne peut les manipuler.

Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un nombre sous-normalisé.

- ⇒ L'ordinateur peut faire des calculs avec ces nombres mais l'utilisateur ne peut les manipuler.
 - ⇒ La précision est mauvaise.



Les Not-a-Number (NaN

Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un Not-a-Number (NaN).

Les Not-a-Number (NaN

Tout nombre codé de la façon suivante

avec X=0 ou 1 et au moins une valeur différente de 0, est un Not-a-Number (NaN).

⇒ L'ordinateur refuse de faire des calculs avec ces nombres.



Du côté de l'exposant - l On se signe ou pas

Les valeurs de l'exposant sont des entiers, positifs ou négatifs. Mais l'exposant va de 0 à 2^q-1 .

Doit-on tenir compte du signe?

Du côté de l'exposant - l On se signe ou pas

Les valeurs de l'exposant sont des entiers, positifs ou négatifs. Mais l'exposant va de 0 à 2^q-1 .

Doit-on tenir compte du signe?

⇒ Réponse : oui.

Comment faire? Peut-être en réservant un bit pour le signe de l'exposant.

Du côté de l'exposant - l On se signe ou pas

Les valeurs de l'exposant sont des entiers, positifs ou négatifs. Mais l'exposant va de 0 à 2^q-1 .

Doit-on tenir compte du signe?

⇒ Réponse : oui.

Comment faire? Peut-être en réservant un bit pour le signe de l'exposant.

⇒ Réponse : non, car trop compliqué.



On coupe l'intervalle des naturels $[0,\,2^q-1]$ en deux parties égales.

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B = 2^{q-1} - 1$ sera le 0 de l'exposant.

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

Par convention

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.
- Toute valeur supérieure à B sera une valeur positive pour l'exposant.

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.
- Toute valeur supérieure à B sera une valeur positive pour l'exposant.
- \Rightarrow Si pour un nombre, la valeur de son exposant est e,

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.
- Toute valeur supérieure à B sera une valeur positive pour l'exposant.
- \Rightarrow Si pour un nombre, la valeur de son exposant est \overline{e} , le codage de cet exposant aura la valeur E=e+B

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.
- Toute valeur supérieure à B sera une valeur positive pour l'exposant.
- \Rightarrow Si pour un nombre, la valeur de son exposant est e, le codage de cet exposant aura la valeur E=e+B
- \Rightarrow et au décodage on aura e=E-B.

On coupe l'intervalle des naturels $[0, 2^q - 1]$ en deux parties égales.

La valeur du milieu, $B=2^{q-1}-1$ sera le 0 de l'exposant.

Par convention

- Toute valeur inférieure à B sera une valeur négative pour l'exposant.
- Toute valeur supérieure à B sera une valeur positive pour l'exposant.
- \Rightarrow Si pour un nombre, la valeur de son exposant est e, le codage de cet exposant aura la valeur E=e+B
- \Rightarrow et au décodage on aura e = E B.

La valeur B est appelée le biais du codage.



Du côté de l'exposant - III Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.

Du côté de l'exposant - III Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.

Du côté de l'exposant - III Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127$.

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 <E \leq 254.

Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 <E \leq 254.

Exemple: $5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$

Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 <E \leq 254.

Exemple : $5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$

Donc exposant $e = 10_2 = 2_{10}$

Application au standard IEEE-754
$$q=8\Rightarrow$$
 Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 < E \leq 254.

Exemple :
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2$$

Application au standard IEEE-754
$$q=8\Rightarrow$$
 Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre e = $0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e $> 0 \Rightarrow$ Exposant du code 127 <E \leq 254.

Exemple:
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2 \Rightarrow Donc le nombre est codé$$

0 10000001 01110000000000000000000

Application au standard IEEE-754
$$q=8\Rightarrow$$
 Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 < E \leq 254.

Exemple :
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2 \Rightarrow Donc le nombre est codé$$

Exemple : $0.75_{10} = 0.11_2 = 1.1 \times 10^{-1}_{2} \Rightarrow$

Application au standard IEEE-754
$$q=8\Rightarrow$$
 Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre e = $0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 < E \leq 254.

Exemple:
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2 \Rightarrow Donc le nombre est codé$$

$0 \quad 10000001 \quad 0111000000000000000000$

Exemple :
$$0.75_{10} = 0.11_2 = 1.1 \times 10^{-1}$$
 $_2 \Rightarrow$

Donc exposant
$$e = -1_2 = -1_{10}$$

Du côté de l'exposant - III plication au standard IEEE-754

Application au standard IEEE-754
$$q=8\Rightarrow$$
 Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

- Exposant du nombre e = $0 \Rightarrow$ Exposant du code E = 127.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code $1 \le E < 127$.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 < E \leq 254.

Exemple :
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2 \Rightarrow Donc le nombre est codé$$

Exemple:
$$0.75_{10} = 0.11_2 = 1.1 \times 10^{-1}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=-1_2=-1_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 - 1 = 126_{10} = 011111110_2$$

Du côté de l'exposant - III

Application au standard IEEE-754 $q=8\Rightarrow$ Biais $B=2^{q-1}-1=2^7-1=127.$

$$q = 8 \Rightarrow$$
Biais $B = 2^{q-1} - 1 = 2^7 - 1 = 127$.

- Exposant du nombre $e = 0 \Rightarrow Exposant du code E = 127$.
- Exposant du nombre e $< 0 \Rightarrow$ Exposant du code 1 < E < 127.
- Exposant du nombre e > 0 \Rightarrow Exposant du code 127 <E \leq 254.

Exemple:
$$5.75_{10} = 101.11_2 = 1.0111 \times 10^{10}_{2} \Rightarrow$$

Donc exposant $e=10_2=2_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 + 2 = 129_{10} = 100000001_2 \Rightarrow Donc le nombre est codé$$

 $10000001 \quad 01110000000000000000000$

Exemple :
$$0.75_{10} = 0.11_2 = 1.1 \times 10^{-1}$$
 $_2 \Rightarrow$

Donc exposant $e=-1_2=-1_{10}$ et donc exposant codé

$$E = e + B = 127 - 1 = 126_{10} = 011111110_2 \Rightarrow Donc codage du nombre$$

01111110



Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur produit une erreur sur la valeur du nombre.

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre. Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre. Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre.

Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre.

Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent et le nombre sort de la bassine de calcul exempt, comme par miracle, de tout défaut.

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre.

Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent et le nombre sort de la bassine de calcul exempt, comme par miracle, de tout défaut.

⇒ En analyse numérique, il n'y pas de miracles.

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre. Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent et le nombre sort de la bassine de calcul exempt, comme par miracle, de tout défaut.

⇒ En analyse numérique, il n'y pas de miracles. Depuis le dernier conseil pédagogique, j'ai révisé à la baisse les objectifs du cours.

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre.

Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent et le nombre sort de la bassine de calcul exempt, comme par miracle, de tout défaut.

⇒ En analyse numérique, il n'y pas de miracles.
 Depuis le dernier conseil pédagogique, j'ai révisé à la baisse les objectifs du cours.

L'objectif du cours est d'abolir la pensée magique (tout au plus vous pouvez garder la pensée sauvage ⇒ cf.C.L.-S.)

Le miracle est (presque) impossible Le stockage d'un nombre dans un ordinateur,

Le stockage d'un nombre dans un ordinateur, produit une erreur sur la valeur du nombre.

Donc le stockage de deux nombres dans un ordinateur, produit deux erreurs.

Si on fait, avec ces deux nombres, une opération, on produit une 3e erreur, sauf à espérer que les erreurs se compensent et le nombre sort de la bassine de calcul exempt, comme par miracle, de tout défaut.

⇒ En analyse numérique, il n'y pas de miracles.
 Depuis le dernier conseil pédagogique, j'ai révisé à la baisse les objectifs du cours.

L'objectif du cours est d'abolir la pensée magique (tout au plus vous pouvez garder la pensée sauvage ⇒ cf.C.L.-S.)

L'analyse numérique vise à faire comprendre à l'élève que les miracles en calcul numérique sont (presque) <u>impossibles</u>.



 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. $+,-,\times,/,\sqrt{}$).

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération.

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

$$m(c) = m(m(a) \otimes m(b))$$

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \diagup , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

$$m(c) = m(m(a) \otimes m(b))$$

L'erreur de précision $\eta(c)=\frac{m(c)-c}{c}$ peut se décomposer en deux parties :

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \nearrow , \searrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

$$m(c) = m(m(a) \otimes m(b))$$

L'erreur de précision $\eta(c)=rac{m(c)-c}{c}$ peut se décomposer en deux parties :

1. une erreur du calcul, notée $\eta^C(c) = \eta^C(a \otimes b)$, qui est caractéristique de la machine et contre laquelle on ne peut rien faire (sauf à changer de machine),

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

$$m(c) = m(m(a) \otimes m(b))$$

L'erreur de précision $\eta(c)=\frac{m(c)-c}{c}$ peut se décomposer en deux parties :

- 1. une erreur du calcul, notée $\eta^C(c) = \eta^C(a \otimes b)$, qui est caractéristique de la machine et contre laquelle on ne peut rien faire (sauf à changer de machine), et
- 2. une erreur de l'entrée, notée $\eta^I(c) = \eta^I(a \otimes b)$, due à la représentation par l'ordinateur du résultat de l'opération et qui dépend de l'ordre des calculs.

 $a,b\in\mathbb{R}$ et \otimes opération arithmétique (c-à-d. +, -, \times , \diagup , \swarrow). $c=a\otimes b$ où c est le résultat de l'opération. Sur un ordinateur, on a :

$$m(c) = m(m(a) \otimes m(b))$$

L'erreur de précision $\eta(c)=\frac{m(c)-c}{c}$ peut se décomposer en deux parties :

- 1. une erreur du calcul, notée $\eta^C(c) = \eta^C(a \otimes b)$, qui est caractéristique de la machine et contre laquelle on ne peut rien faire (sauf à changer de machine), et
- 2. une erreur de l'entrée, notée $\eta^I(c) = \eta^I(a \otimes b)$, due à la représentation par l'ordinateur du résultat de l'opération et qui dépend de l'ordre des calculs. \Rightarrow On change l'ordre de calculs \Rightarrow on modifie l'erreur.



Théorème de l'Erreur pour les Sommes .- Soit la somme $S=x_1+x_2+\cdots$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LES SOMMES .- Soit la somme

$$S = x_1 + x_2 + \cdots$$

L'erreur absolue de l'entrée pour cette somme est

$$\Delta^I S = \Delta^I x_1 + \Delta^I x_2 + \cdots$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LES SOMMES .- Soit la somme

$$S = x_1 + x_2 + \cdots$$

L'erreur absolue de l'entrée pour cette somme est

$$\Delta^I S = \Delta^I x_1 + \Delta^I x_2 + \cdots$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}\left(S\right) = \frac{x_{1}}{S}\eta^{I}\left(x_{1}\right) + \frac{x_{2}}{S}\eta^{I}\left(x_{2}\right) + \cdots, \text{ avec } |\eta^{I}\left(x_{1}\right)| \leq \text{eps.}$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LES SOMMES .- Soit la somme

$$S = x_1 + x_2 + \cdots$$

L'erreur absolue de l'entrée pour cette somme est

$$\Delta^I S = \Delta^I x_1 + \Delta^I x_2 + \cdots$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}\left(S\right) = \frac{x_{1}}{S}\eta^{I}\left(x_{1}\right) + \frac{x_{2}}{S}\eta^{I}\left(x_{2}\right) + \cdots, \text{ avec } |\eta^{I}\left(x_{1}\right)| \leq \text{eps.}$$

⇒ Erreur maximale de la somme

$$|\eta^{I}(S)| \le |\frac{x_{1}}{S}| |\eta^{I}(x_{1})| + |\frac{x_{2}}{S}| |\eta^{I}(x_{2})| + \dots \le \frac{1}{|S|}(|x_{1}| + |x_{2}| + \dots) \cdot \text{eps}$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LES SOMMES .- Soit la somme

$$S = x_1 + x_2 + \cdots$$

L'erreur absolue de l'entrée pour cette somme est

$$\Delta^I S = \Delta^I x_1 + \Delta^I x_2 + \cdots$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}\left(S\right) = \frac{x_{1}}{S}\eta^{I}\left(x_{1}\right) + \frac{x_{2}}{S}\eta^{I}\left(x_{2}\right) + \cdots, \text{ avec } |\eta^{I}\left(x_{1}\right)| \leq \text{eps.}$$

⇒ Erreur maximale de la somme

$$\mid \eta^{I}\left(S\right) \mid \leq \mid \frac{x_{1}}{S} \mid \mid \eta^{I}\left(x_{1}\right) \mid + \mid \frac{x_{2}}{S} \mid \mid \eta^{I}\left(x_{2}\right) \mid + \cdots \leq \frac{1}{\left|S\right|}\left(\mid x_{1}\mid + \mid x_{2}\mid + \cdots\right) \cdot \text{eps}$$

$$\Rightarrow |\eta^{I}(S)| \leq \frac{\sum\limits_{i}|x_{i}|}{|\sum\limits_{i}x_{i}|} \times \text{eps}$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LES SOMMES .- Soit la somme

$$S = x_1 + x_2 + \cdots$$

L'erreur absolue de l'entrée pour cette somme est

$$\Delta^I S = \Delta^I x_1 + \Delta^I x_2 + \cdots$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}\left(S\right) = \frac{x_{1}}{S}\eta^{I}\left(x_{1}\right) + \frac{x_{2}}{S}\eta^{I}\left(x_{2}\right) + \cdots, \text{ avec } |\eta^{I}\left(x_{1}\right)| \leq \text{eps.}$$

⇒ Erreur maximale de la somme

$$\mid \eta^{I}\left(S\right) \mid \leq \mid \frac{x_{1}}{S} \mid \mid \eta^{I}\left(x_{1}\right) \mid + \mid \frac{x_{2}}{S} \mid \mid \eta^{I}\left(x_{2}\right) \mid + \cdots \leq \frac{1}{\mid S\mid} \left(\mid x_{1}\mid + \mid x_{2}\mid + \cdots \right) \cdot \text{eps}$$

$$\Rightarrow \mid \eta^{I}\left(S\right) \mid \leq rac{\sum\limits_{i} |x_{i}|}{\mid \sum\limits_{i} x_{i}\mid} \times \text{eps}$$

 \Rightarrow Si $|\sum_{i} x_{i}|$ est petit par rapport à $\sum_{i} |x_{i}| \times \text{eps}$, l'erreur de précision de l'entrée peut devenir importante.



Théorème de l'Erreur pour les Produits .- Soit le produit

$$P = x_1 \cdot x_2 \cdot \dots$$
 avec $x_i \neq 0 \ \forall i$

Théorème de l'Erreur pour les Produits .- Soit le produit

$$P = x_1 \cdot x_2 \cdot \dots$$
 avec $x_i \neq 0 \ \forall i$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^{I}P = P \cdot \left(\frac{\Delta^{I}x_1}{x_1} + \frac{\Delta^{I}x_2}{x_2} + \cdots\right)$$

Théorème de l'Erreur pour les Produits .- Soit le produit

$$P = x_1 \cdot x_2 \cdot \dots$$
 avec $x_i \neq 0 \ \forall i$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^{I}P = P \cdot \left(\frac{\Delta^{I}x_{1}}{x_{1}} + \frac{\Delta^{I}x_{2}}{x_{2}} + \cdots\right)$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}(P) = \eta^{I}(x_1) + \eta^{I}(x_2) + \cdots$$

Théorème de l'Erreur pour les Produits .- Soit le produit

$$P = x_1 \cdot x_2 \cdot \dots$$
 avec $x_i \neq 0 \ \forall i$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^{I}P = P \cdot \left(\frac{\Delta^{I}x_1}{x_1} + \frac{\Delta^{I}x_2}{x_2} + \cdots\right)$$

et l'erreur de précision de l'entrée est

$$\eta^{I}(P) = \eta^{I}(x_1) + \eta^{I}(x_2) + \cdots$$

Donc la borne maximale pour l'erreur de précision pour la multiplication est $\eta^I(P) \leq N \cdot \text{eps}$, où N est le nombre de facteurs dans le produit P



THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LA DIVISION .- Soit l'opération

$$Q = \frac{a}{b} \; ; \; b \neq 0$$

Opérations arithmétiques et erreur - Division

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LA DIVISION .- Soit l'opération

$$Q = \frac{a}{b} \; ; \; b \neq 0$$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^I Q = \frac{b\Delta^I a - a\Delta^I b}{b^2}$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LA DIVISION .- Soit l'opération

$$Q = \frac{a}{b} \; ; \; b \neq 0$$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^I Q = \frac{b\Delta^I a - a\Delta^I b}{b^2}$$

et l'erreur de précision à l'entrée est

$$\eta^{I}(Q) = \eta^{I}(a) - \eta^{I}(b)$$

THÉORÈME DE L'ERREUR POUR LA DIVISION .- Soit l'opération

$$Q = \frac{a}{b} \; ; \; b \neq 0$$

L'erreur absolue de l'entrée est

$$\Delta^I Q = \frac{b\Delta^I a - a\Delta^I b}{b^2}$$

et l'erreur de précision à l'entrée est

$$\eta^{I}(Q) = \eta^{I}(a) - \eta^{I}(b)$$

Donc la borne maximale pour l'erreur de précision pour la division est $\mid \eta^{I}\left(Q\right)\mid\leq 2\cdot \mathrm{eps}$

